Ingratitude et médisance : 12 années au service d'une association, amertume !

Être Pontcabanois : 14 juin 2020 :

Je viens d’apprendre par une personne étrangère à notre village que j’aurais détourné l’argent de l’association Être Pontcabanois, raison de ma démission du conseil d’administration. Ces ragots me sont intolérables et m’empoisonnent la vie.
Après notre « licenciement », on essaye maintenant de ternir notre nom. Plutôt que d’intenter un procès en diffamation, je préfère faire connaître au plus de monde possible les péripéties qui ont précédé ma décision.
Si mes affirmations peuvent être mises en doute, la comptabilité, elle, peut être consultée : le nom des personnes ayant signé les cinq chèques dont je parle ci-dessous, figurent à l’index Excell nommé B.R. (bordereau de remise) et leurs montants à la ligne 83 du tableau des recettes de la comptabilité 2016.
Cette méchanceté m’affecte et me blesse profondément.

Alain Gautier : Être Pontcabanois 2016-2018
(Suite et fin : extrait de ma bio écrite en 2018)

Le marché de Noël 2016 terminé, je présentais les comptes au conseil d’administration en prenant soin de mettre dans une rubrique à part les cinq chèques que j’avais remboursés en espèces à notre fils exposant céramiste (il était en cours d’établissement de son autoentreprise dont il n’avait pas encore terminé la déclaration officielle : 265 € qui auraient pu être sans provision) ; en aparté je m’en expliquais avec Alexandra, notre présidente, qui avait posé la question lors de ma présentation. Sans doute pressentant des problèmes, j’en informais Michel Blanchet et Jackie Lamoureux qui ne firent aucune remarque. Peu de temps après, je recevais un appel de Marianne Babin me demandant ce que j’avais mis dans la rubrique « Vente de livres et divers ». Je m’en expliquais l’informant que Jackie, Michel et Alex savaient.

De retour de notre séjour canarien Alex passait à la maison et en présence de Monique me reprochait de l’avoir trompé et de mettre en péril l’association en cas de contrôle. Ces critiques me mirent mal à l’aise et je m’en excusais, car elles étaient justifiées. Vinrent ensuite des remarques sur la façon dont j’assumais ma fonction de trésorier, me reprochant entre autres mon autoritarisme, le manque de coordination avec Marianne, de tout faire seul, par exemple de ne pas compter ensemble les recettes sur place avant de quitter le site du marché enfin, le manque de clarté dans les tableaux compta incompréhensibles de tous et pas adaptés à une association.

 Toutes ces remarques me firent mal, j’avais le sentiment de tenir scrupuleusement cette comptabilité (elle avait été élaborée pour une association par un prof de math, Jackie Delanneau) et que dans un souci de clarté, je diffusais régulièrement à tous les membres du conseil d’administration. Pourquoi Marianne (trésorière adjointe) ne m’avait-elle rien dit si elle n’y comprenait rien depuis six ans durant lesquels j'ai tenu ces comptes ?

Début 2017, je décidais de démissionner du poste de trésorier. Tout en continuant mes activités au sein du conseil d’administration.
En décembre 2017, alors que nous étions en cours d’installation du Marché de Noël auquel notre fils participait, il m’appelait pour m’informer qu’Alexandra avait l’intention de l’installer dehors. Les pièces qu’il exposait craignaient le gel, il fit cette remarque à Alex qui lui répondit que bénéficiant d’un tarif préférentiel il se mettrait où on lui dirait de se mettre. Ne voulant pas prendre de risque, Laurent m’appelait pour m’informer qu’il ne participerait pas au marché s’il était dehors.
Cette remarque d’Alexandra me mit dans une colère irraisonnée, car, ni Laurent, ni Monique, ni moi ne comptions notre temps et nos efforts pour animer l’association. J’avais envie de tout laisser tomber…je faisais part des raisons de ma colère à Jackie Lamoureux qui venait d’arriver sur le chantier. Sans doute trop naïf, je lui faisais confiance. Les faits qui allaient suivre allaient me prouver à quel point je me trompais.

Laurent devait finalement être à la même place que l’année précédente. Le marché terminé, Alexandra était à la recherche des clés ouvrant la petite pièce du presbytère que nous utilisions comme desserte. Comme elle me les avait confiées pendant le déroulement du marché, par ses questions répétées elle semblait m’accuser de les avoir égarées. L’une de nos conversations téléphoniques dérapa et vint une avalanche de reproches venant s’ajouter à ceux cités précédemment. Parmi eux, d’être le seul qui tirait financièrement profit de l’association (oubliant les entrées au musée Blanchet ou la présence de la fille de Marianne au marché…), de prétendre à des remboursements de frais kilométriques, de plomber par mes attitudes l’ambiance des conseils d’administration, etc. …etc. Je me posais alors la question : qu’avait bien pu raconter Lamoureux sur les raisons de ma colère évoquée précédemment ?
Fin 2017 Alex me demandait d’écrire un article sur les deux écrivains qui étaient membres de l’association, le docteur Jean-Paul Renault et Philippe Chanoinat mon futur gendre. Si celui sur Jean-Paul fut accepté, celui de Philippe fut, sans explication ni préavis, censuré me mettant dans une situation pour le moins inconfortable…
Depuis quelques mois, je travaillais à une mise à jour du livret sorti à l’occasion d’une conférence sur la commune et dont l’édition était épuisée. Je pensais enrichir les reproductions d’anciennes cartes postales et de photos, par les articles évoquant notre commune parus dans les journaux locaux y ajoutant les entretiens que nous avions eus avec certains des plus anciens de nos concitoyens. De réunion en réunion ce document s’appauvrissait ; sur demande du CA, je supprimais les cartes postales, les photos pour ne conserver que les articles de presse. J’abandonnais finalement le projet lorsque de censure en censure, Marianne demandait la suppression d’une page relatant l’une des élections municipales sur laquelle elle figurait. Comme l’a dit Alex pendant cette ultime réunion à propos de ce projet : « des heures de travail en commun fichues en l’air ! » oubliant que 99 % de ces heures c’était moi qui les avais passées.

L’année 2018 fut ma dernière année au sein du conseil d’administration de cette association, pour laquelle j’avais employé toute mon énergie afin qu’elle réussisse. Alors que nous préparions une marche pour un groupe de randonneurs que nous avions l’habitude de recevoir et que j’animais de mes commentaires en concevant un petit questionnaire sur les richesses de notre patrimoine, pendant l’un des Conseils d’administration préparatoire, je posais la question de son renouvellement. La réponse fut oui, mais le jour de la marche j’eus la surprise de constater que tous les préparatifs avaient été faits sans que j’en sois avisé et que Jackie Lamoureux prenait la direction des opérations. Les questionnaires restèrent dans ma sacoche…
Je constatais durant toute cette année que l’on m’écartait ostensiblement de toutes les préparations d’évènements. Ne supportant plus cet état de « non-dit » je posais la question à Jackie lui demandant conseil par courriel sur la perception qu’avait le conseil d’administration de ma présence en son sein, insistant sur le fait que je ne voulais pas impliquer Alex et Marianne dans cette interrogation. Je pensais que cet échange resterait entre nous et attendais de sa part une explication et des conseils sur l’attitude que je devais adopter pour rétablir des relations normales. Quelle ne fut pas ma surprise de recevoir une réponse m’informant que le conseil d’administration acceptait ma démission ?
Nous étions à Athènes lorsque je reçus ce choc. Ma première réaction fut de dire que je n’avais pas l’intention de démissionner. En réplique à mon message Jackie me reprochait mes « indélicatesses » et de ne pas savoir ce que je voulais, puis me précisais qu’il ne répondrait plus à mes messages.

De retour de Grèce je rencontrais Marie Thé qui, elle aussi me fit un certain nombre de reproches, mais trouvait inqualifiable l’attitude de ces gens qui m’avaient éjecté. J’allais voir Michel pour obtenir plus amples explications sur ce qui s’était passé durant mon absence, mais avec sa franchise habituelle il ne fit que me confirmer son soutien inconditionnel à « Sa Présidente ». J’étais encore chez SODIMASS dans ma voiture, lorsque j’appelais Alex pour lui affirmer que je n’avais nulle intention de nuire à l’association et je lui demandais si ma démission était la solution.

Quelques jours après nous avions une réunion du conseil d’administration et suivant un scénario préétabli avec Alexandra je m’excusais auprès de tous ceux que j’avais inconsciemment blessés et annonçais ma démission du CA. Tout le monde acquiesça sans réserve sauf Marianne. Mais quelle ne fut pas ma dernière surprise : Monique qui n’avait rien à voir dans cette histoire fut également virée du conseil, car elle était ma femme.

Le compte rendu de cette dernière réunion relatant cette déclaration fut : « …Monique et Alain démissionnent, dont acte ! » Ainsi se terminèrent 12 années de collaboration sans réserve.